

Kaija Saariaho : *La Passion de Simone*
Livret par Amin Maalouf

Première station

Chant : Simone, grande sœur,
Petite sœur, Simone !
Je contemple ton visage
Au dernier printemps de ta vie
Pour refaire avec toi, en pensée,
Le chemin de ton agonie.

Tu es née longtemps avant moi
Puis, un jour, tu as renoncé à vieillir.
Je t'admire d'avoir fait de ta vie
Une traversée lumineuse,
Mais je t'en veux d'avoir préféré la mort.

Lecture : « *Rien de ce qui existe n'est
absolument digne d'amour, il faut donc aimer ce
qui n'existe pas* ».

Deuxième station

Chœur : Simone, grande sœur,
Petite sœur, Simone !

Chant : Tu as choisi de porter ta croix.
Non, je sais, tu n'as pas tout choisi.
Tu n'as pas choisi d'être femme, ni d'être juive.
Femme dans un monde où tes sœurs
Avaient si peu de place ;
Juive dans un monde où la haine
Se déchaînait contre les tiens.
Et tu n'as pas choisi non plus
Ces douleurs...

Chœur : Ne jamais chercher
Une consolation...

Chant : Ces douleurs qui ne quittaient jamais
Ta tête d'écolière ni tes mains d'enfant,
Tes mains naines qui te faisaient
Honte de ton corps jusqu'aux larmes.

Chœur : Ne jamais chercher à la douleur
Une consolation...

Kaija Saariaho : *The Passion of Simone*
Libretto by Amin Maalouf

First Station

Solo voice: Simone, big sister,
Little sister, Simone!
I gaze on your face
In the last spring of your life
To travel with you, in my mind,
The way of your agony.

You were born long before me
Then, one day, you gave up growing old.
I admire you for making of your life
A shining crossing,
But I expect that you preferred death.

Speaker: "Nothing that exists is worthy of love,
so we must love that which does not exist".

Second Station

Chorus: Simone, big sister,
Little sister, Simone!

Solo voice: You chose to carry your cross.
No, I know that you did not choose everything.
Not to be a woman, nor to be Jewish.
Woman in a world where your sisters
Had so little place;
Jewish in a world where hatred
Unleashed its fury against your people.
And neither did you choose
Your pain...

Chorus: Never seek
Consolation...

Solo voice: Your pain that never left
Your schoolgirl's head nor your child's hands,
Your lame hands that made you
Ashamed of your body to the point of tears.

Chorus: Never seek consolation
For pain...

Troisième station

Chant : Une autre que toi
Se serait détournée du monde
Pour se soucier de sa propre souffrance.
Toi, tu t'es détournée de toi-même
Pour fixer ton regard sur le monde.

Lecture : « *Avoir l'attention tendue...* »

Chant : N'être plus qu'un regard, comme si
Celle qui regardait n'était rien, comme si
Elle voulait se fondre dans ce qu'elle
contemplant.

Se fondre, se dissoudre, s'anéantir.
N'exister que par son attention au monde,
A ses soupîrs, à ses chuchotements,
A son silence.

Lecture : « *Savoir écouter le silence... Avoir
l'attention tendue vers l'absence de bruit...* »

Quatrième station

Chant : Attentive à la souffrance des humains,
Tu étais peu sensible à celle de tes proches.
Une mère, un père, les yeux fixés sur toi,
Prêts à te suivre loin, Simone,
Jusqu'aux frontières de ton dévouement,
Ou de ton inconscience.

Sans doute, tu les aimais, cette mère et ce père,
Mais sur leur souffrance ton attention ne se fixait
pas.

Parce qu'ils étaient proches, tu ne les voyais pas.
Du mouvement dont tu désirais t'abolir,
Tu les abolissais.

Sans doute avais-tu peur qu'ils veuillent te
retenir
Sur le chemin qui mène au dernier sacrifice.

Cinquième station

Chœur : Travailler de tes mains,
Simone ?

Chant : Les ouvriers, tu as voulu partager leur

Third Station

Solo voice: Another person
Would have turned away from the world
To care for his own suffering.
You turned away from yourself
To fix your gaze upon the world.

Speaker: "To hold one's attention towards..."

Solo voice: To be no more than a gaze, as if
She who was looking was nothing, as if
She wanted to melt into what she gazed upon.

To melt, to dissolve, to vanish.
To exist only in one's attention to the world,
To its sighs, to its whispers,
To its silence.

Speaker: "To know how to listen to silence...
To hold one's attention towards the absence of
noise..."

Fourth Station

Solo voice: Attentive to the suffering of mankind,
You scarcely noticed that of those close to you.
A mother, a father, their eyes fixed upon you,
Ready to follow you far away, Simone,
Right to the frontiers of your devotion,
Or of your recklessness.

Of course you loved them, this mother and father,
But their suffering never held your gaze.

Because they were close, you did not see them.
By the impulse that you sought to abolish within
you,
You abolished them.

No doubt you were afraid that they would hold
you back
On the way that leads to the final sacrifice.

Fifth Station

Chorus: Work with your hands,
Simone?

Solo voice: You wanted to share the fate of the

sort,
Te fondre au milieu de leur foule asservie,

Chœur : Travailler de tes mains,
A l'usine ?

Chant : Tu t'es enchaînée à la machine,
Comme s'enchaînent les galériens,
Et la machine t'a volé ta gaîté,
Ta jeunesse, Simone, ta dignité,
Peut-être un peu aussi ta foi en l'homme.
Au bout de quelques mois, épuisée, malade,
Tu as posé ta croix à terre, tu as quitté l'usine,
Avec le sentiment d'avoir été marquée à vie,
Marquée au fer, comme sont marqués les
esclaves.

Sixième station

Chœur : Et puis il y a cette image, Simone,
Cette image sur ta carte d'usine.
A-neuf-six-six-trois-zéro-Weil.
Cette image de charbon et d'ivoire
Comme un suaire
Où seraient venus s'imprimer
Les traits creusés d'un visage perdu.
A-neuf-six-six-trois-zéro-Weil.

Lecture : « *Méthode pour comprendre les images, les symboles... Ne pas essayer de les interpréter, mais les regarder, les regarder, jusqu'à ce que la lumière jaillisse...* »

Chœur : Cette photo, Simone,
Sur ta carte d'usine,
On dirait celle d'une déportée
En attente de la mort,
Avec un matricule gravé sur le bras,
Ou sur la poitrine,
A-neuf-six-six-trois-zéro-Weil.

Lecture : « *Comme Dieu est impuissant à faire le bien parmi les hommes sans la coopération des hommes, de même le démon à faire le mal...* »

Septième station

workers,
To merge into their subjugated crowd,

Chorus: Working with your hands,
At the factory?

Solo voice: You chained yourself to a machine,
As the galley-slaves were chained,
And the machine robbed you of your gaiety,
Your youth, Simone, your dignity,
Perhaps also a little of your faith in mankind.
After some months, exhausted, ill,
You placed your cross on the ground; you left the
factory,
With the feeling of having been scarred for life,
Branded, as slaves are branded.

Sixth Station

Chorus: And then there is this image, Simone,
This image on the factory wall.
A-9-6-6-3-0-Weil.
This image of charcoal and ivory
Like a shroud
Where had just been imprinted
The hollowed-out features of a lost face.
A-9-6-6-3-0-Weil.

Speaker: "Method for understanding images, symbols... Don't try to interpret them, just look at them, look at them, until light bursts forth..."

Chorus: This photograph, Simone,
On your factory card,
One would say it belonged to a deportee
Waiting for death,
With a number engraved on her arm,
Or on her chest,
A-9-6-6-3-0-Weil.

Speaker: "As God is powerless to do good amongst mankind without the cooperation of men, it is the same with the devil doing evil..."

Seventh Station

Chant : En sortant de l'usine, grande sœur,
Tu ne croyais plus aux sociétés humaines,
A leurs mythes joyeux, ni à leurs promesses.

Chœur : « Deux forces... »

Chant : Leurs révolutions ? Elles naissent dans
la violence,
Et s'achèvent dans la tyrannie.
Leur démocratie ?
Un autre mode d'asservissement.

Chœur : « Deux forces règnent
Sur l'univers... »

Chant : Tu te méfiais des partis, des nations, des
Églises,
Rien que des prisons, des prisons pour l'esprit !
A quoi donc croyais-tu encore, Simone, grande
sœur ?
Seulement à cette flamme...

Chœur : « ... lumière et pesanteur... »

Chant : A cette flamme fragile
Qui brûle en chacun d'entre nous,
Et se nourrit de nos souffrances.

Chœur : « ...lumière et pesanteur. »

Chant : Tu croyais seulement à cette flamme
tremblante
Qui nous éclaire, nous purifie,
Et nous élève vers notre liberté,
Quand la pesanteur du monde nous entraîne
Vers la voracité, et vers la servitude.

Huitième station

Chant et Lecture : « *Dieu se retire
Pour ne pas être aimé
Comme un trésor par un avare. »*

Neuvième station

Chant : Savoir aimer —
Dieu, pour Lui-même,

Solo voice: Leaving the factory, big sister,
You no longer believed in human societies,
In their joyous myths, nor in their promises.

Chorus: “Two powers...”

Solo voice: Their revolutions? They are born in
violence
And end in tyranny.
Their democracy?
Another form of enslavement.

Chorus: “Two powers hold sway
In the universe...”

Solo voice: You distrusted parties, nations,
churches,
As nothing but prisons, prisons for the spirit!
What did you believe in, then, Simone, big sister?
Only in that flame...

Chorus: “... light and heaviness...”

Solo voice: In that fragile flame
That burns within each one of us,
And is nourished by our suffering.

Chorus: “... light and heaviness...”

Solo voice: You believed only in that trembling
flame
That enlightens us, purifies us,
And raises us towards our freedom,
When the heaviness of earth drags us down
Towards greed, and towards servitude.

Eighth Station

Solo voice and Speaker: “*God withdraws
So as not to be loved
As a miser loves treasure.*”

Ninth Station

Solo voice: To know how to love –
God, for Himself,

<p>Les autres, pour eux-mêmes, Sans bassesse, sans complaisance.</p> <p>Chœur : Savoir aimer Dieu, pour lui-même.</p> <p>Chant : Ne pas seulement s'aimer, soi, Ni seulement trembler pour les siens. Aimer, en premier, ceux qui sont différents, Ceux qui sont éloignés, et jusqu'aux ennemis.</p> <p>Chœur : Savoir aimer Les autres, pour eux-mêmes.</p> <p>Chant : Ne pas seulement s'aimer, soi. Ce fut ta grandeur, ton message le plus poignant. Ce fut aussi ta faute. Toujours tu as été Incapable de t'aimer toi-même, Incapable de gémir si la victime était toi, Ou un aspect de toi.</p> <p>Chœur : Savoir aimer...</p> <p>Chant : Quand ton peuple a été affamé, tu t'es affamée ; Quand ton peuple a été crucifié, tu t'es crucifiée. Mais tu n'as jamais su dire : « Nous souffrons ! » Tu n'as jamais su dire « nous ».</p> <p>Dixième station</p> <p>Lecture et Chœur : « <i>Se dépouiller...</i> »</p> <p>Chant : Et tu t'es retrouvée seule, Ma grande sœur obstinée, ma petite sœur fragile. Seule dans un monde qui se décompose, Seule avec tes carnets tapissés De mots sanskrits, ou grecs, Seule avec ton regard d'écolière mystique.</p> <p>Lecture et chœur : « <i>Se dépouiller de la royauté imaginaire du monde...</i> »</p> <p>Chant : Seule, debout,</p>	<p>Others, for themselves, Without servility, without indulgence.</p> <p>Chorus: To know how to love God, for himself.</p> <p>Solo voice: Not only to love oneself, for oneself, Not only to tremble for one's own. To love, firstly, those who are different, Those who are separate from us, and even one's enemies.</p> <p>Chorus: To know how to love Others, for themselves.</p> <p>Solo voice: Not only to love oneself, for oneself, That was your greatness, your most poignant message. It was also your sin. You had always been Incapable of loving yourself for yourself, Incapable of wailing if the victim was you, Or an aspect of yourself.</p> <p>Chorus: To know how to love...</p> <p>When your people were starving, you starved yourself; When your people were crucified, you crucified yourself. But you were never able to say: "We are suffering!" You were never able to say "we".</p> <p>Tenth Station</p> <p>Speaker and Chorus: "<i>To cast off...</i>"</p> <p>Solo voice: And you found yourself alone once more, My obstinate big sister, my fragile little sister. Alone in a world that was decomposing, Alone with your notebooks on the floor Sanskrit words, or Greek, Alone with your look of a mystical schoolgirl.</p> <p>Speaker and chorus: "<i>To cast off one's illusory sense of worldly sovereignty...</i>"</p> <p>Solo voice: Alone, standing,</p>
---	--

au milieu des Ténèbres,
Invisible.

Lecture : « *Se dépouiller de la royauté imaginaire du monde pour se réduire au point qu'on occupe dans l'espace et le temps. Solitude absolue. Alors on a la vérité du monde.* »

Onzième station

Chant : Tu as longtemps cru qu'il fallait
A tout prix éviter la guerre.

Lecture : « *Tout ce qui est soumis au contact de la force est avili, quel que soit le contact. Frapper ou être frappé, c'est une seule et même souillure* ».

Chant : Finalement, tu t'es résignée à entrer en guerre,
Un peu plus tard que d'autres,
Mais alors, tu as voulu aller jusqu'au bout.
Il émanait de toi
Une telle soif pour le sacrifice !

Lecture : « *Crainte de la mort, fondement de l'esclavage.* »

Chant : Une telle soif pour le sacrifice !
Les résistants se sont méfiés,
Ils ont refusé de t'envoyer
Derrière les lignes ennemies.
Pour toi, ce fut la blessure ultime.

Douzième station

Chœur : Alors tu as choisi
De te sacrifier autrement :
En te retirant d'un monde
Qui s'enfonçait dans la bestialité.
Un jour, tu as cessé de te nourrir
Parce que les enfants de France
Étaient privés de lait.

Lecture : « *Quand la douleur et l'épuisement arrivent au point de faire naître dans l'âme le*

in the middle of Darkness,
Invisible.

Speaker: "To cast off one's illusory sense of worldly sovereignty in order to reduce oneself to the point that one occupies in space and time. Absolute solitude. Then one has the truth of the world."

Eleventh Station

Solo voice: You had long believed that it was necessary
At all costs to prevent war.

Speaker: "Everything that is subject to contact with force is demeaned, whatever that contact may be. To strike or to be struck is one single identical stain'."

Solo voice: Finally, you resigned yourself to go to war,
A little later than others,
But then, you wanted to go to the very end.
There emanated from you
Such a thirst for sacrifice!

Speaker: "Fear of death. The foundation of slavery."

Solo voice: Such a thirst for sacrifice!
You distrusted the Resistance,
Who refused to send you
Behind enemy lines.
For you, that was the final wound.

Twelfth Station

Chorus: Then you chose
To sacrifice yourself in another way:
In retiring from a world
Plunged into bestiality.
One day, you stopped eating
Because the children of France
Were deprived of milk.

Speaker: "When pain and exhaustion reach the point where a feeling of endlessness is born within

sentiment de la perpétuité... »

Chœur : Un jour, tu as renoncé à la vie
Parce que le monde avait cessé de vivre
Dans la dignité.

Treizième station

Chant : Lentement,
Tu as rendu l'âme,
Petite sœur, Simone,

Chœur : A trente-quatre ans,
Dans un hôpital d'Angleterre.

Chant : L'âge d'Alexandre, ou presque —
Celui qui avait refusé de boire
Parce que ses hommes avaient soif.

Lentement, tu as rendu l'âme,
Petite sœur, Simone,

Chœur : A trente-quatre ans,
Dans un hôpital d'Angleterre.

Chant : L'âge du Christ, ou presque —
Celui que tu as voulu imiter.

Lecture : « *Pour le privilège de me trouver
avant de mourir dans un état parfaitement
semblable à celui du Christ quand, sur la croix,
il disait : 'Mon Dieu, pourquoi m'as-tu
abandonné ?' — pour ce privilège, je
renoncerais volontiers à tout ce qu'on nomme le
Paradis.* »

Quatorzième station

Chant : C'était en août quarante-trois,
Et l'humanité n'a pas su alors qu'elle te perdait.

Lecture : « *Tout mal suscité dans le monde
voyage de tête en tête jusqu'à ce qu'il tombe sur
une victime parfaitement pure qui le subit tout
entier et le détruit.* »

the soul... »

Chorus: One day, you gave up life
Because the world had ceased to live
With dignity.

Thirteenth Station

Solo voice: Slowly,
You gave up the ghost,
Little sister, Simone.

Chorus: At the age of thirty-four,
In a hospital in England.

Solo voice: The same age as Alexander, more or
less –
He who had refused to drink
Because his men were thirsty.

Slowly, you gave up the ghost,
Little sister, Simone,

Chorus: At the age of thirty-four,
In a hospital in England.

Solo voice: The same age as Christ, more or less –
He whom you sought to imitate.

Speaker: “*For the privilege of discovering myself
before death in a state exactly similar to that of
Christ when, on the cross, he said: 'My God, why
hast thou forsaken me?' – for this privilege, I
willingly renounce everything that is called
Paradise.*”

Fourteenth Station

Solo voice: It was in August 1943,
And humanity did not know then that it was losing
you.

Speaker: “*Every evil aroused in the world travels
from head to head until it falls upon a perfectly
pure victim whom it utterly subjects and
destroys.*”

Chant : C'était en août quarante-trois,
Les hommes n'ont pas su
Qu'une femme s'était immolée pour eux,
Pour leurs mensonges, leurs trahisons,
Pour leur bestialité.

Quinzième station

Chant : Par ta mort, tout ce que tu avais dit
S'est transformé en testament.

Chœur : Tu as marché
Vers l'anéantissement de toi-même,
Et tu as obtenu
Une résurrection.

Lecture : « *Ne pas croire à l'immortalité de l'âme, mais regarder toute la vie comme destinée à préparer l'instant de la mort...* »

Chant : Ta passion, Simone, grande sœur,
Ta passion a vaincu l'oubli,
Ta grâce a triomphé
De la pesanteur du monde.

Lecture : « *Rien de ce qui existe n'est absolument digne d'amour, il faut donc aimer ce qui n'existe pas* ».

Chant : Ta grâce a triomphé
De la pesanteur du monde.
Mais la terre où tu nous as abandonnés
Est toujours ce royaume trompeur
Où tremblent les innocents.

Solo voice: It was in August 1943,
Mankind didn't know
That a woman had sacrificed herself for them,
For their lies, their betrayals,
For their bestiality.

Fifteenth Station

Solo voice: By your death, everything that you
had said
Was transformed into a testament.

Chorus: You walked
Towards your own annihilation
And you won
A resurrection.

Speaker: “*Do not believe in the immortality of the soul, but regard the whole of life as destined to prepare you for the moment of death...*”

Solo voice: Your passion, Simone, big sister,
Your passion conquered oblivion,
Your grace triumphed
Over the heaviness of the world.

Speaker: “*Nothing that exists is worthy of love, so we must love that which does not exist*”.

Solo voice: Your grace triumphed
Over the heaviness of the world.
But the earth where you abandoned us
Is always this kingdom of deceit
Where innocents tremble.